



TERIYAJI

L'Eau de l'amitié

PLEINES PAGES

Assemblée générale 2011

Les villageois s'impliquent

Douze nouveaux villages bénéficient d'un point d'eau potable au terme de la dernière campagne de Forages Mali. Réunie en assemblée générale le 2 avril, l'association a fait le point sur ses programmes de forages et échangé sur la situation avec ses partenaires maliens. Compte-rendu.

« L'e Mali est vraiment disposé à collaborer avec vous, car vos actions correspondent à nos priorités ». Fatoumata Ly Kane, directrice de la Direction nationale de l'Hydraulique (DNH) participait pour la première fois à l'assemblée générale de Forages Mali. Au Mali, la DNH fixe le cadre législatif de l'exécution des projets d'alimentation en eau potable et assainissement. Elle est un partenaire incontournable : c'est elle qui valide la liste des villages bénéficiaires et, au niveau local, la subdivision de Douentza participe au contrôle et au suivi de la gestion des ouvrages.

Suite page 2

N° 21 - MAI 2011



Djoundjéré Haïré, réunion d'animation sous l'arbre à palabres (commune de Mondoro).

TRIBUNE « Un véritable partenariat »

Fatoumata Ly Kane est à la tête de la Direction Nationale de l'Hydraulique, chargée de la mise en œuvre de la politique publique d'accès à l'eau et à l'assainissement au Mali. Invitée lors de la dernière assemblée générale de Forages Mali

Fatoumata Ly Kane

Directrice de la Direction Nationale de l'Hydraulique du Mali

le 2 avril 2011, elle a remercié l'association pour « l'exemplarité de son action ».

Comment jugez-vous l'action de Forages Mali dans votre pays ?

Elle est très positive car elle s'inscrit dans le cadre de notre Stratégie nationale de développement de l'alimentation en eau potable et assainissement, qui prévoit de doter à court terme tous les villages d'au moins un point d'eau moderne. J'apprécie particulièrement le fait que Forages Mali implique systématiquement les services techniques de l'hydraulique dans ses différentes phases de travail. Cette approche, qui va au-delà des habitudes de beaucoup d'intervenants, est le gage d'un véritable partenariat. Beaucoup d'ONG travaillent dans le domaine de l'eau au Mali, mais très peu opèrent de la sorte ce qui est, à terme, préjudiciable : nous n'avons pas connaissance des projets réalisés, donc nous ne pouvons garantir leur pérennité ni valoriser ce qui a été fait.

L'aide extérieure dans le domaine de l'eau est-elle nécessaire ?
Oui. 73,2 % de la population malienne a

accès l'eau potable aujourd'hui. On est encore loin des Objectifs du Millénaire pour le Développement, soit une couverture de 82% d'ici 2015. Actuellement, nous réalisons entre 700 et 800 points d'eau par an, alors que nous devrions atteindre un rythme de 1100 réalisations par an. C'est pourquoi nous avons un grand besoin d'aide extérieure. Je suis venue le rappeler ici, remercier Forages Mali de son aide et la solliciter à nouveau.

Pensez-vous pouvoir atteindre ces objectifs ?

Avec l'engagement de tous nos partenaires et l'appui de nos techniciens, je suis optimiste. L'accès à l'eau est une priorité absolue au Mali. C'est un point essentiel dans la lutte contre la pauvreté et pour la croissance.

Le quai d'Orsay recommande actuellement à ses ressortissants de ne pas se rendre dans la zone sahélienne au regard de la menace terroriste qui pèse sur la région. Comment réagissez-vous à cette situation ?

Cette situation handicape fortement notre programme et nous met mal à l'aise. Car j'estime que le contact direct entre les ONG et la population cible est absolument indispensable. Les missions de terrain, la rencontre directe avec la population, favorisent l'implication des ONG. J'espère qu'une solution sera trouvée dans les meilleurs délais pour que les déplacements de nos partenaires étrangers puissent reprendre normalement.

Présidentielles 2012

Arrivant au bout de son deuxième mandat, conformément à la constitution, le Président Amadou Toumani Touré a confirmé qu'il ne briguerait pas un troisième mandat. Le nouveau Président prètera serment le 8 juin 2012.

Une femme Premier Ministre

Première femme à occuper cette fonction, Cissé Mariam Kaidama Sidibé, haut-fonctionnaire, avait déjà été Ministre du Plan et de l'Agriculture et Ministre des Affaires Étrangères et de la Coopération Internationale. Elle remplace Modibo Sidibé qui avait démissionné fin mars. Elle a annoncé le 4 avril la liste du nouveau gouvernement qui compte 32 membres dont 4 femmes. Le nouveau Ministre de l'Énergie et de l'Eau est Habib Ouane.

Recensement

Les résultats provisoires du recensement réalisé en 2009 font état de 14 517 176 habitants, contre 9 810 911, en 1998 soit un taux de croissance annuelle de 3,6 %. A ce jour, près de 13 millions de personnes auraient déjà un numéro d'identification national. Les résultats définitifs devraient être connus avant la fin de 2011. Une réflexion est en cours sur le développement du système pour achever le processus de constitution et de mise à jour du fichier d'état civil.

Décentralisation

Dix ans après les premières mesures de décentralisation, le président ATT a annoncé qu'il allait proposer un nouveau découpage administratif

du territoire comportant un District (Bamako), 19 Régions au lieu de 8 actuellement, 78 Cercles à la place des 49 actuels et 348 Arrondissements contre 285 existants. Il a ajouté que ce processus serait conduit sereinement sur une période de 5 ans et que les élections de 2012 seraient organisées sur la base du découpage actuel. A titre d'exemple, l'actuelle Région de Mopti, dont fait partie le Cercle de Douentza, site d'intervention de Forages Mali, serait découpée en trois Régions : Mopti, Douentza et Bandiagara.

Musée de Bamako

L'exposition des 35 masques cimiers Ciwaras, temps fort de l'ouverture du musée parisien du Quai-Branly, est présentée au musée de Bamako depuis le 25 janvier. Même si elle ne répond pas à la revendication des pays du Sud d'obtenir la restitution de leurs chefs-d'œuvres détenus dans les pays du Nord, cette opération est un bel exemple de collaboration entre les deux établissements, suffisamment rare (notamment pour des raisons d'assurance des œuvres) pour être saluée. Une exposition sur l'art Dogon est présentée au Quai Branly jusqu'au 24 juillet.

Sécurité et tourisme

Le Ministère des Affaires Étrangères français, à la suite des enlèvements dans la bande sahélo-saharienne a classé l'ensemble du Mali en zone rouge ou orange, déconseillant aux ressortissants français de s'y rendre. La France représente un tiers du tourisme étranger au Mali. La saison touristique s'annonce très « morose » dans de

nombreux sites tels Djenne, le pays Dogon ou le nord.

Croissance positive

Grâce à une pluviométrie favorable et de bonnes conditions de mise en place de la campagne agricole (qui représente toujours 40% de son PIB), grâce aussi à une remontée des prix de ses deux principaux produits d'exportation -l'or et le coton- le Mali a enregistré en 2010 un taux de croissance de 5% contre 4,3% en 2009. Une croissance de 6% est visée pour 2011 et 7% en 2012 afin de faire du Mali « un pays émergent ».

Ambassade française

Christian Rouyer est le nouvel ambassadeur de France au Mali. Il a succédé en mars dernier à Michel Révérend de Menthon.



Clin d'eau

Le taux de couverture d'accès à l'eau potable est estimé à 75%. Pour répondre aux besoins urgents de Bamako où l'offre est de 170 000 m³ pour

des besoins estimés à 370 000 m³, et en attendant la réalisation du grand projet de Kabala, le pays a recours à la réalisation de stations compactes de production le long du fleuve Niger. Deux stations ont déjà été réalisées ; deux nouveaux projets ont été lancés à Missabougou et Kalabancoro. Par ailleurs les deux sociétés maliennes créées pour administrer le secteur de l'eau - la SOMAPEP (Société Malienne du Patrimoine de l'Eau Potable) et la SOMAGEP (Société Malienne de Gestion de l'Eau Potable) - ont tenu leurs premiers Conseils d'Administration en octobre 2010.

AU FIL DE L'EAU

L'assemblée générale réunie à Bagnoles-de-l'Orne

le 2 avril 2011 a approuvé à l'unanimité le rapport moral et financier et procédé au renouvellement partiel du conseil d'administration. Elle était accueillie par Jean-Pierre Blouet, membre du conseil d'administration et nouveau maire de Bagnoles-de-l'Orne (élu la veille au soir !).

L'agrément autorisant Forages Mali

à « exercer ses activités au Mali » a été renouvelé par le gouvernement malien le 8 octobre dernier. L'association a dû présenter à cette occasion une attestation de la Direction nationale de l'Hydraulique confirmant la réalisation de forages.

Les deux missions de Forages Mali

prévues en novembre 2010 et février 2011 ont été reportées, suivant les préconisations du Ministère français des Affaires étrangères. Les partenaires - collaborateurs depuis plus de dix ans - assurent le suivi des programmes en cours.

Appel à souscription

« Je tenais à remercier chaleureusement au nom de Forages Mali, ceux et celles qui ont répondu avec beaucoup de générosité à l'appel à souscription que nous avons lancé à l'automne 2010. Votre contribution généreuse, 9 159 euros que vous nous avez fait parvenir, sont un important encouragement à poursuivre notre action. À vous tous qui avez soutenu l'appel à souscription et à vous tous qui désirez y participer à nouveau à l'automne 2011, j'adresse mes plus sincères remerciements. »

Marie-Odile Tavernier

Siège social et secrétariat :
Hôtel de Ville - BP 362
61014 ALENÇON Cedex
Tél / Fax / Répondeur :
02 50 90 42 06
E-mail : forages.mali@ville-alencon.fr

Horaires du secrétariat à Forages Mali

Lundi, mardi et vendredi de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Vos dons sont à adresser à :

Forages Mali, Caisse d'Épargne Alençon
114250020008228707434-13
Un reçu fiscal sera envoyé en retour.

Collectivités locales partenaires :

Conseil Régional de Basse Normandie, Conseil Général de l'Orne, Conseil Général de l'Essonne, Communes d'Alençon, Bagnoles de l'Orne, Blainville sur Orne, Cerisy, Cormelles le Royal, Coudray, Damigny, Dourdan, Hennebont, Le Menil Guyon, Le Sap, Le Trait, Loué, Magny le Désert, Maignelay Montigny, Mortagne au Perche, Saint Denis sur Sarthon, Saint Rigomer des Bois, Saint Hilaire sur Risle, La Chapelle Près Sées, Mours Sarthoux, Fay, Courtomer, Ranville.

Associations partenaires :

AFDI Basse Normandie, Amicale Personnel CUA, Anjou Forages Mali, Association Développement Faleya, Association I.D.C.G., Associations maliennes d'Ile de France, Association des Maliens de Normandie, Comité d'Aide à Sangha et au Pays Dogon, Comité Jumelage Alençon Koutiala, Comité de Jumelage Quimperlé Nara, Comité Jumelage Quetigny Koulikoro, Comité Jumelage Saintes Tomboutou, Comité Jumelage Djenné Vitre, Comité Jumelage Mortagne Mopti, Essonne Sahel, Association Ile et Vilaine Mopti, L'Ami Mali, Association Le Coutançais, O.C.I. Angers, Société d'horticulture d'Alençon, Soutien au Tiers Monde de Loué, Action Environnement Mali.

Partenaires de Forages Mali :

Ministère des Affaires Étrangères
Agence de l'eau Loire Bretagne
Agence de l'eau Seine Normandie SYMPERC
SIAP de Saint Ouen sur Iton
Horizons Solidaires
Club Richelieu
Lions Club d'Alençon
Rotary Club du Bellay d'Angers
Rotary Club d'Alençon
Rotary Club d'Angers
Abbaye en Calcat
Notre Dame de Charité

Nombreuses entreprises et adhérents individuels

Directeur de la publication :

Marie-Odile Tavernier

Réalisation du Teriya Ji :

Marylène Carre -
www.aprim-caen.fr



Les villageois s'impliquent

Assemblée générale 2011

■ ■ ■ Suite de la première page

12 forages positifs

Or, le programme 2008-2010 sur les communes de Hairé et Mondoro est plus que satisfaisant pour cette zone géologiquement difficile : les 12 forages sont positifs, à des profondeurs variant pour 9 d'entre eux entre 65 et 105 mètres. Une solution a pu être apportée aux deux forages qui posaient problème : celui de Boni (nouveau quartier), d'une part, dont l'eau s'était d'abord révélée impropre à la consommation, a finalement pu être équipé après une analyse d'eau positive. Sur le forage de Loro Habé, d'autre part, la pompe a été réinstallée plus en profondeur sur les conseils des services de l'Hydraulique : l'eau jaillit de nouveau !

Dans chacun des 12 villages, la CASH NEF effectue, dans le cadre du contrat passé avec Forages Mali, des missions de suivi - appui au fonctionnement des pompes et de leurs structures de gestion. « L'appui de la CASH a permis non seulement la mise en place de ces structures, mais aussi des règlements de fonctionnement qui garantissent l'appropriation et la durabilité de nos investissements », souligne Marie-Odile Tavernier, présidente de Forages Mali. Les règlements sont des conventions internes à chaque village. Ils sont consensuels, conformes aux réalités socio-économiques et traditionnelles, et évolutifs.

Recettes de l'eau

« Dans la commune de Hairé, le seul village qui avait opté pour une cotisation mensuelle à la caisse de

l'eau, avérée non efficace, a finalement adopté la vente directe au seau, détaille Daouda Cissé, directeur de la CASH NEF. Cette décision consensuelle a été prise suite aux échanges entre Nemguenét et d'autres villages ayant vécu cette expérience ». Tous ont en effet opté au final pour le paiement direct, avec un prix allant de 2,5 à 5 FCFA le seau. Pour renforcer ces recettes, certains villages ont mis en place une cotisation spéciale. Les pratiques indésirables ou néfastes (gaspillage, fraude, non respect des conditions d'hygiène, absence aux réunions de comités ou aux assemblées villageoises) sont sanctionnées par des amendes (de 25 à 500 FCFA). Ces recettes ne sont utilisées que pour financer des opérations liées à l'eau.

Un point reste néanmoins à éclaircir. Le « Code de l'eau » établi par la DNH pose le principe de la contribution financière des villages à la réalisation d'un point d'eau. En 2007, il a été décidé que cette somme (soit 100 000 FCFA, 150 euros, par forage dans les programmes de Forages Mali) devait constituer un premier apport pour la caisse de l'eau. Or, comme le souligne Daouda Cissé, « la contribution villageoise aux forages de Forages Mali sert à payer les animateurs de la CASH au lieu d'alimenter la caisse de l'eau ». Il en résulte un manque de trésorerie pour les villages. « Il serait bon, appuie Fatoumata Ly Kane, que la même gestion soit appliquée à tous les points d'eau ».

Evaluation

Forages Mali a réalisé 60 forages positifs sur la zone de Douentza.



1 Daouda Cissé présente la « goutte d'eau », symbole de Bagnoles-de-l'Orne, offerte par la commune.

Pour plus de 40 d'entre eux, le travail d'animation de la CASH NEF s'est poursuivi au-delà des 18 mois après réception des ouvrages (durée contractuelle avec Forages Mali). « Le but final des animations est de parvenir à assurer la pérennité des points d'eau, rappelle Marie-Odile Tavernier. Pour cela, la fonctionnalité des pompes et des structures de gestion s'avère autant nécessaire que la création du point d'eau ».

Des évaluations sont en cours dans 29 villages, afin de vérifier la pertinence de cette démarche. Elles sont menées par trois représentants de la commune et un animateur de la CASH. Mais « faute de disponibilités des représentants des communes, ces évaluations ne sont pas terminées », regrette Daouda Cissé,

qui refuse que la CASH soit seule juge (et partie). Quoi qu'il en soit, toutes les pompes fonctionnent à l'heure actuelle. Si des problèmes subsistent, ils concernent des questions de gestion ou d'environnement des installations. Qui plus est, les animations ont révélé certains signes encourageants d'appropriation des ouvrages.

Echanges d'expériences

Ainsi les comités de gestion commencent-ils à rendre compte de leurs réunions lors des assemblées villageoises. Les premiers échanges entre villages ont permis de confronter les expériences de chacun sur la gestion de l'eau. Les villageois eux-mêmes s'impliquent, en appuyant le comité dans l'application du règlement et



3 Assemblée générale de Forages Mali, 2 avril 2011 à Bagnoles-de-l'Orne.

le recouvrement des amendes. Enfin, dans les villages de Gai et Grimari, une journée mensuelle de salubrité et d'assainissement a été instaurée. Une initiative saluée par la Direction nationale de l'Hydraulique. « La prise en compte de l'assainissement sera une priorité dans les chantiers à venir, a assuré Fatoumata Ly Kane. Il faut lier la question de l'eau à l'éducation à l'hygiène ». Quant au problème de fourniture des pièces de pompes Vergnet à Douentza, « il devrait être bientôt résolu, ajoute la Directrice. Un contrat vient d'être conclu entre le fabricant français et une société malienne pour rétablir tous les lieux d'approvisionnement. » La conclusion revient à la présidente : « l'ensemble des pompes fonctionnent avec des structures de gestion de plus en plus dynamiques et ouvertes aux changements positifs ».

Programme 2011

Le nouveau programme de forages a officiellement démarré fin décembre. Il concerne 9 nouveaux forages sur les communes de Mondoro (Ouro Al-laye Tem, Kikoli, Koubo, Touléwendou et Isseye) et Hairé (Débéré, Yorbo Sossa, Gogoro, Ella Boni). Les monographies et les études géophysiques ont été réalisées sur le premier programme. Les lettres de demandes et les conventions, signées du maire des deux communes, sont parvenues à Forages Mali. Deux forages ont d'ores et déjà été réalisés et se sont avérés positifs : Yorbo Sossa et Kikoli. Grâce à ses partenaires, au soutien de ses bailleurs et à la forte mobilisation des souscripteurs, la quête de l'eau continue...

2 De gauche à droite, Daouda Cissé, directeur de la CASH NEF, Gaoussou Diarra, conseiller économique auprès de l'Ambassade du Mali, Marie-Odile Tavernier (en haut) présidente de Forages Mali, Fatoumata Ly Kane, directrice de la Direction nationale de l'Hydraulique et Jean-Pierre Blouet, administrateur de Forages Mali, maire de Bagnoles-de-l'Orne.



Hippolyte Gancel

Le don de sa plume

Hippolyte Gancel vient de fêter ses 91 ans. Ancien instituteur, écrivain, auteur de nombreux ouvrages sur la langue et la culture populaire normande, il est aussi, depuis des années, un grand ami et un généreux donateur de Forages Mali.

« J'ai rencontré Pierre Mauger, un instituteur, comme moi, et j'ai découvert le Mali. C'est une affaire entre Normands en somme. » Hippolyte Gancel a toujours l'œil rieur. Il vit aujourd'hui à Caen, avec sa femme, au milieu de ses livres et de ses souvenirs. Instituteur à Hambye, près de Coutances, il entre en Résistance pendant la seconde guerre mondiale au sein du groupe Front National. Il est arrêté par les Allemands en 1943⁽¹⁾. Curieux de tout - « quand on apprend à faire du vélo, le guidon part à droite et à gauche » - il a passé des années à sillonner la Normandie, enquêtant auprès des instituteurs et des curés de village pour reconstituer les histoires et traditions populaires locales. De cette inépuisable quête sont sortis une vingtaine d'ouvrages aux Editions Corlet et Ouest-France⁽²⁾. Pour n'en citer qu'un, « Il y a un siècle... la Normandie » a été réédité cinq fois ! Cet esprit d'ouverture devait pousser Hippolyte Gancel bien au-delà des frontières de son terroir, dans le petit village de Sincina, près de Koutiala, au Mali. « Je dois avouer que l'existence de Forages Mali m'a influencé, ainsi que la forte personnalité de son fondateur. J'étais admiratif de l'œuvre de Pierre Mauger. Il s'est engagé avant tout le monde pour la défense de l'or bleu ».

Sage homme

Pour Hippolyte Gancel, aider le Mali signifie avant tout apporter l'eau, la santé et l'éducation. Avec sa femme, Jeanne, ils effectuent un premier voyage en solo à Sincina. Ils y retournent après la création de l'association « Le Coutançais aide le Mali Sahélien » pour rencontrer officiellement les autorités villageoises. Ils sont enchantés par l'accueil de la population, mais déçus par l'attitude d'un chef local arrogant et orgueilleux. Malgré cela, pendant des années, ils ont mobilisé l'opinion française, vendu des bouteilles d'eau et du petit artisanat sur les marchés pour construire à Sincina une école et un dispensaire. Surtout, Hippolyte Gancel a invariablement reversé l'intégralité de ses prix et droits d'auteur pour le Mali. « Je n'avais pas besoin de cet argent pour vivre. Je n'ai écrit ces livres que pour apporter des fonds à la cause », dit-il humblement. Une fois Sincina équipée, l'écrivain a apporté son aide financière à Forages Mali (93 000 euros depuis 1999). « Le Mali est un désert sur un océan d'eau douce. Encore faut-il aller la chercher ! Et pour cela, le Mali a encore besoin de nous », conclut le sage homme.

(1) Il raconte cet épisode dans Crime et résistance en Normandie (2008).
(2) L'écolier, Le maître d'école, Les Saints qui guérissent en Normandie, Foires populaires de Normandie, De la pomme au cidre...